



ENTRETIEN

MAIRE DE GIJÓN/XIXÓN

Carmen Moriyón Entrialgo

Vous avez une grande connaissance de la ville, puisque vous avez été maire lors de deux mandats précédents. D'après votre expérience, comment décririez-vous la ville, quels sont ses atouts, ses défis et ses objectifs ?

Gijón a une force fondamentale, celle de tous les gens qui y vivent. Ces dernières années ont été complexes, avec toutes sortes de situations qui ont conditionné notre réalité, rien de différent de ce qui a pu se passer dans d'autres grandes villes d'Espagne. Je crois que ce qui fait la différence, c'est que les habitants de Gijón ont récemment montré qu'ils avaient la ferme volonté d'aller vers un avenir différent, renouvelé et passionnant. Un avenir qui se construira à travers certains projets de ville, de consensus, et qui, si nous sommes capables d'avoir une vision à long terme, rempliront la fonction de nous transformer. J'ai toute confiance en Gijón et en tous ses habitants, et en tant que maire, j'ai aussi la responsabilité d'apporter cet enthousiasme et ce désir de construire pour obtenir de bons résultats. Les objectifs sont ambitieux, mais nous ne pouvons pas les abandonner : être une référence culturelle, sociale et économique dans le nord de l'Espagne. Et je suis convaincue que nous allons y parvenir.

L'un des objectifs de votre mandat est de promouvoir la participation des citoyens.



Pourquoi est-il important pour vous d'impliquer la population dans la discussion et la prise de décision concernant les affaires publiques de la ville ?

Partant du fait que nous sommes une démocratie représentative et que, par conséquent, intérêts des citoyens doivent être défendus par les institutions élues au suffrage universel, il est vrai que dans la société de l'information et les nouvelles technologies, il est de plus en plus important de disposer d'instruments modernes de participation qui permettent aux citoyens d'influencer les politiques publiques, non seulement par leur vote, ce qui est très important, mais par des actions plus concrètes et dans des projets qui les touchent directement pourquoi il est si important de maintenir à canaux de participation citoyenne, et nous l'avons fait chaque fois que nous avons eu la responsabilité de diriger, que ce soit par le biais de processus spécifiques ou par le biais d'initiatives telles que les budgets participatifs.

Gijón a une particularité que très peu de villes que je connais ont : un tissu associatif très actif, avec des habitants très impliqués dans la vie de la ville, et qui demandent constamment au conseil municipal d'être à la hauteur de la tâche et de ce que l'on attend de nous. Historiquement jusqu'à présent, Gijón a canalisé toutes ces initiatives à travers un modèle de conseils de quartier. Ce modèle semble avoir été dépassé au cours des dernières années et, par conséquent, nous sommes maintenant confrontés à un processus de renouvellement de ces canaux. Je suis certain qu'avec le mouvement de quartier, nous pourrions y faire face avec succès que Gijón continue d'être une référence en matière de participation citoyenne.

Comment comptez-vous créer de l'emploi et parvenir à une ville dynamique qui ne laisse personne de côté?

La création d'emplois n'est possible que dans un écosystème favorable à l'initiative privée et à l'activité économique. Il est évident que le secteur public peut aider et encourager, mais nous ne devons pas perdre de vue que l'emploi de qualité est généré par l'initiative privée. De ce point de vue, le conseil municipal a un rôle fondamental à jouer en facilitant les conditions de l'activité économique.

Le conseil municipal de Gijón a une longue histoire de promotion économique par le biais de différents canaux, dont les plus importants et les plus connus sont probablement notre parc scientifique et technologique et les résidences et pépinières d'entreprises que nous avons mises en place par le biais de Gijón Impulsa. Nous disposons également de mécanismes d'investissement public, tels qu'un fonds de capital-risque ou un mécanisme de marchés publics pour l'innovation, qui ont été reproduits dans d'autres régions d'Espagne et qui donnent de très bons résultats lorsqu'il s'agit de tisser le secteur productif et commercial dont toute ville a besoin pour générer des emplois.

D'autre part, sur le plan fiscal, notre conseil municipal s'est clairement engagé à réduire, dans la mesure du possible, la charge fiscale et à promouvoir l'activité économique. C'est le seul moyen de maintenir l'État-providence et les services publics. Plus l'activité économique est importante, plus les revenus sont élevés, ce qui, associé à une gestion efficace des ressources, permet de réduire la charge fiscale. Ce n'est pas un secret, c'est une volonté politique. C'est cette solvabilité économique qui nous permet ensuite de maintenir, comme je l'ai dit, les garanties nécessaires pour que personne ne soit laissé pour compte.



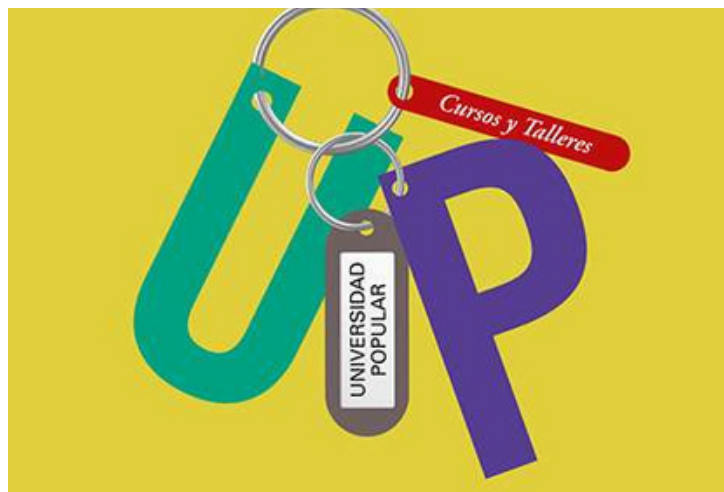


La ville de Gijón s'est engagée dans l'apprentissage tout au long de la vie, comme en témoigne l'existence d'une université populaire. Quels sont les points forts de cette initiative ? Comment est-elle perçue par les citoyens et quel type de formation propose-t-elle ?

De nombreux éléments positifs peuvent être mis en évidence dans un programme tel que l'Université populaire. Il s'agit d'un projet pionnier en Espagne, puisque Gijón/Xixón a été la deuxième municipalité à récupérer les Universités populaires en Espagne, après San Sebastián de los Reyes, et qui a déjà plus de 40 ans d'histoire (en 2022, elle a célébré son 40e anniversaire). Un projet qui, 40 ans plus tard, continue d'exercer une forte attraction sur la population de la ville : l'édition actuelle des cours et des ateliers a atteint un taux d'occupation de 98,69 % dans ses plus de 1 700 places. Les étudiants de l'UP ont tendance à répéter, à approfondir un sujet qui les intéresse (de nombreux cours offrent des itinéraires avancés avec différents niveaux) ou à essayer de nouveaux intérêts et passe-temps.

L'UP propose environ 130 cours par édition, avec une grande variété de sujets (art, histoire et patrimoine ; sciences ; nature ; dessin et peinture ; photographie, vidéo et cinéma ; gastronomie ; musique, etc.), qui sont enseignés dans différentes installations de la ville, décentralisant l'offre éducative dans les quartiers. C'est là un autre des points forts de l'offre de l'Universidad Popular : une grande variété de cours, une offre toujours renouvelée et proche des gens.

L'UP se consacre à l'éducation des adultes, à la recherche de lieux de relations et de rencontres pour les citoyens et à la promotion de l'activité artistique et culturelle dans la ville. Outre les cours proposés, il existe des cycles de conférences et de concerts, des expositions artistiques des travaux des étudiants et des collaborations avec d'autres domaines municipaux.





Parlez-nous des programmes de loisirs, de santé, de sport et d'équilibre entre vie professionnelle et vie privée mis en œuvre par votre municipalité, et de la manière dont ils contribuent à l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée, à la cohésion sociale et à la réduction des facteurs de risque.

Il y a quelques années, notre ville a opté pour une autre façon de concilier travail, famille et vie personnelle, grâce à un programme qui combine divertissement, activités culturelles et sportives, temps pour les devoirs et collations, et qui est actuellement présent dans 15 écoles de la ville.

Ces centres sont ouverts 11 heures par jour, 12 mois par an, et les enfants des écoles maternelles et primaires peuvent participer au programme.

Les écoles de sport promeuvent le sport chez les enfants et les adolescents, en proposant vingt sports en dehors des heures de classe dans plus de 50 écoles et instituts de la ville entre octobre et mai. Il s'agit d'une étape fondamentale dans l'éducation sportive des écoliers de Gijón, qui les aide à s'initier à différents sports et surtout à faire de l'exercice, créant ainsi des habitudes sportives saines pour le reste de leur vie.

La promotion de l'activité physique parmi les citoyens et le vieillissement actif sont quelques-uns des objectifs du programme "Walking for Life", qui propose des parcours pour tous les niveaux physiques depuis 2006. Il existe actuellement 59 itinéraires au total, accompagnés de 3 moniteurs, avec des horaires et des niveaux de difficulté différents.

Bien qu'ils s'adressent à tous les citoyens et qu'il existe des activités pour les familles, la promotion du vieillissement actif et des habitudes de vie saines chez les personnes âgées joue un rôle important dans ce programme.



Enfin, je tiens à souligner le soutien de la mairie de Gijón/Xixón aux activités mises en place par le puissant tissu associatif de la ville. C'est le cas par exemple du programme alternatif de loisirs nocturnes pour les jeunes "Abierto hasta el Amanecer" (ouvert jusqu'à l'aube). Cela fait 26 ans que ce programme pionnier en Espagne a été lancé, il s'est rapidement répandu dans tout le pays et a été imité par de nombreuses municipalités. Un programme fait par les jeunes pour les jeunes, qui cherche à offrir des alternatives de loisirs sains pour les week-ends, et qui, au cours de 3 éditions, ouvre les portes de nombreux équipements de la ville (centres municipaux, salles de sport, écoles...) pour des activités culturelles et sportives les nuits de week-end.





Cette année, le thème de la célébration de la Journée internationale de la ville éducative est "La culture comme source de création et d'apprentissage dans la ville éducative". Parlez-nous des initiatives de Gijón-Xixón qui s'inscrivent dans le droit fil de ce slogan.

À Gijón/Xixón, la culture est depuis de nombreuses années l'un des piliers de la stratégie de la ville. Depuis les années 1980, un réseau décentralisé d'équipements culturels (bibliothèques, centres municipaux, musées...) a été construit dans les quartiers, accompagné d'un vaste programme culturel pour tous les âges. Dans le domaine de l'innovation culturelle, nous avons des propositions telles que FETEN (Foire européenne des arts du spectacle pour enfants), Danza Xixón, Art in the Neighbourhood, le documentaire du mois, Jazz in the Centre, les concerts-ateliers...

Le réseau des bibliothèques de Gijón/Xixón compte 11 bibliothèques qui desservent les quartiers et proposent une grande variété d'activités pour encourager la lecture (clubs de lecture, contes, création littéraire, ateliers...). Le réseau des musées municipaux compte 8 musées consacrés au patrimoine artistique, archéologique, industriel et ethnographique, qui organisent différentes expositions et activités tout au long de l'année. Le Festival du film, les propositions didactiques du Jardin botanique ou le programme Art in the Street pendant l'été sont d'autres initiatives notables dans la ville.

Le plan Corresponsables du ministère de l'égalité comprend des actions telles que le programme de loisirs éducatifs "Esparciendo Cultura por Xixón", qui apporte la culture et la science aux enfants âgés de 6 à 12 ans.

Le théâtre Jovellanos fait un effort particulier pour rapprocher les arts de la scène des écoliers et des jeunes de la ville. Activités avec les écoles tout au long de l'année, réductions pour les moins de 30 ans et large éventail de spectacles spécialement destinés au jeune public.



Les villes apprennent les unes des autres, s'inspirent les unes des autres et collaborent entre elles. Gijón-Xixón partage-t-elle des projets avec d'autres villes ?

Gijón/Xixón partage des projets avec d'autres villes dans de nombreux domaines, mais je tiens particulièrement à souligner le travail réalisé au sein du réseau national des villes éducatrices. Jusqu'à il y a quelques semaines, notre ville coordonnait le RECE et a une longue histoire de participation aux différents réseaux thématiques, dans lesquels les projets et les expériences sont partagés avec des villes de toute l'Espagne. En ce sens, Gijón a été présente ces deux dernières années dans les trois réseaux thématiques de la RECE, où elle a pu présenter certains de ses projets les plus remarquables en matière de participation des enfants, d'emploi et de formation, ou de lutte contre la culture de la haine.



Début octobre, les villes du RECE se sont réunies dans votre ville pour la XVIème réunion du réseau, quel bilan tirez-vous de cette réunion ?

Nous sommes très satisfaits des résultats de la 16e réunion, tant en termes de participation (près de 300 personnes provenant de 90 villes différentes) que de niveau des dialogues et des expériences présentées lors de la réunion.

D'après les réactions que nous recevons, tant par des commentaires informels lors de la réunion elle-même que par les évaluations de la réunion ou les messages de remerciement des participants, je pense que la réunion a été un succès et qu'elle a clôturé en beauté la période de coordination Gijón/Xixón.

Je tiens à souligner le bon accueil réservé par les participants aux présentations d'expériences : 44 expériences sous forme d'agora et 24 expériences sous forme de poster provenant de municipalités de toute l'Espagne, ainsi que les visites d'étude de 18 expériences éducatives dans notre ville. Je pense qu'il s'agit de la partie la plus enrichissante de la réunion, car elle nous a permis de connaître de nombreuses initiatives et aux villes d'emporter une variété d'idées et de propositions, à travers lesquelles évaluer de nouvelles lignes d'action dans les municipalités.

L'équipe organisatrice a décidé de prolonger la durée de la réunion d'une demi-journée, ce qui a permis de consacrer plus de temps aux expériences. Bien que le programme ait été très serré, je pense que le sentiment général des participants était qu'il s'agissait d'une réunion enrichissante au cours de laquelle beaucoup de bon travail a été réalisé.

Je voudrais envoyer tout le soutien de Gijón/Xixón à la nouvelle ville coordinatrice de RECE, Viladecans, élue lors de l'assemblée du 6 octobre, et nous sommes à leur disposition pour les aider dans tout ce dont ils pourraient avoir besoin.

Toute autre information que vous souhaitez partager avec nous ...

Nous tenons à remercier toutes les équipes des villes participantes pour leur visite à Gijón. Ce fut un privilège pour nous de les recevoir.